

Mot de la direction

La rédaction

Volume 4, numéro 3, automne 1988

L'héritage britannique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7275ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1988). Mot de la direction. *Cap-aux-Diamants*, 4(3), 9–9.

Jusqu'au milieu de la décennie 1960, on distinguait ainsi les citoyens du Québec: Canadiens français et Canadiens anglais. De nos jours, ces appellations ont cédé la place à Québécois francophones et anglophones. Ce qui, à première vue, ne pourrait paraître qu'une simple mutation linguistique, témoigne pourtant de nouvelles réalités sociales et économiques. Le Québec anglophone, qui jadis se percevait comme un prolongement du Canada anglais et de l'Amérique du Nord anglo-saxonne, prend de plus en plus conscience de sa spécificité et de sa situation minoritaire dans un Québec où les francophones affirment leurs droits et leurs ambitions.

Si la population anglophone du Québec concentre aujourd'hui les trois quarts de ses effectifs dans le Montréal métropolitain, les traces du passage britannique n'en demeurent pas moins présentes dans de multiples régions et localités du territoire québécois.

Structures territoriales et politiques, architecture, musique, littérature et religion d'origine anglaise, écossaise et irlandaise ont imprégné la civilisation québécoise. Ils ont contribué à différencier le francophone d'Amérique de son cousin de France. Nous vous présentons dans le cadre de ce numéro quelques articles décrivant différents aspects et personnages de notre héritage britannique. Et cet héritage eut parfois des retombées inattendues. Ainsi, c'est un Québécois d'origine britannique qui éveille Félix Leclerc et le guide vers sa carrière de chansonnier. Nous rendons hommage à cet ancien professeur d'anglais décédé seul et oublié.

D'autres sujets agrémentent ce numéro. Au cours de l'été 1988, les Québécois se sont de nouveau interrogés, et parfois chamaillés, sur la localisation du tombeau de Champlain. Nos lecteurs apprendront avec intérêt qu'il s'agit d'une nouvelle émergence d'un débat déjà séculaire et en découvrirons les multiples péripéties. Le vieux pont de Québec, longtemps considéré la «huitième merveille du monde», a une histoire fascinante et est l'objet de souvenirs parfois heureux et parfois dramatiques. Peu de Québécois savent, et ils s'étonneront de découvrir, que le fameux mausolée Venner du cimetière Saint-Charles est en fait le monument funéraire qui était destiné au fils de l'empereur Napoléon 1er, le malheureux Aiglon.

Nous souhaitons à nos fidèles lecteurs et lectrices d'agréables moments.

La rédaction



Ancien nom de l'Angleterre sous la domination romaine, la Britannia représentée symbolise la puissance de l'empire britannique.